

JE DEVRAIS PROTESTER MAIS JE NE
DIS RIEN... C'EST UN CAUCHEMAR
QUI COMMENCE...



LE SCOTCH QUE J'AI BU ME REND EUPHORIQUE...
ON Y A PEUT-ÊTRE MIS QUELQUECHOSE, TANT MIEUX
SI ÇA DOIT M'AIDER À MIEUX SUPPORTER CETTE NUIT
TERRIBLE...

À QUOI PENSES-
-TU PETITE?



TU PENSES À CE QUI
T'ATTEND CETTE NUIT?

UN PEU...



TU N'AS PAS
PEUR?

JE SUIS
RÉSIGNÉE.



ON N'EN MEURT PAS... ET PUIS TU N'AURAS
PAS BESOIN DE JOUER LA COMÉDIE...

...TA RÉPULSION
SERA UN PIMENT
SUPPLÉMENTAIRE
POUR MES AMIS...





SA MAIN ABANDONNE MON SEYE POUR REMONTER
JUSQU'À MES SEINS QU'ELLE SOUPESE...



SES LÈVRES SAISSIÈNT MON MAMELON GAUCHE ET
SA LANGUE COMMENCE À LE TITIILLER ... SOUS SA
CARESSE JE SENS QU'IL SE RAIDIT...



PUIS C'EST MON PUBIS QU'ELLE
EMBRASSE AVANT DE ME COUCHER
SUR LE DIVAN...

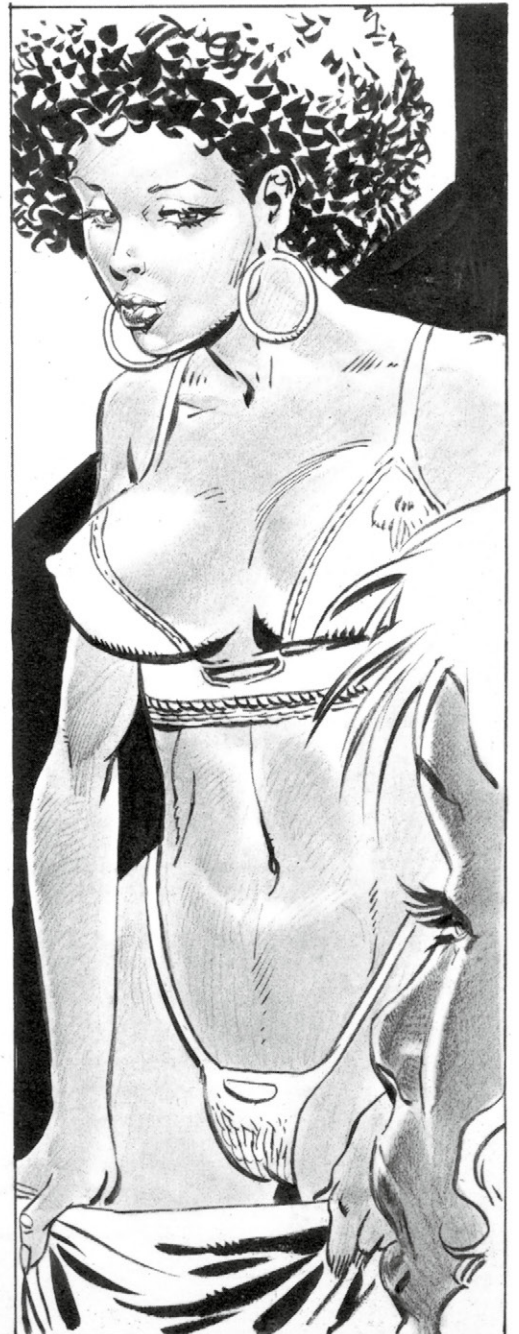


TU ES BELLE COMME
L'AUBRE

SA
GANDIE



A SON TOUR ELLE COMMENCE À
RETIRER SES VÊTEMENTS...



CES SEINS SONT DEUX FOIS PLUS GROS QUE LES MIENS AVEC DES POINTES BRUNES ÉRIGÉES....



EN QUITTANT SON SLIP ELLE DÉGAGE UNE ÉPAISSE TOISON NOIRE DONT LA DENSITÉ ME SURPREND...



TU ME FAIS UN EFFET TERRIBLE... JE CROIS QUE JE POURRAIS JOUIR RIEN QU'EN TE REGARDANT...



MAIS JE PRÉFÈRE QUE CE SOIT TA LANGUE QUI ME DONNE DU PLAISIR...



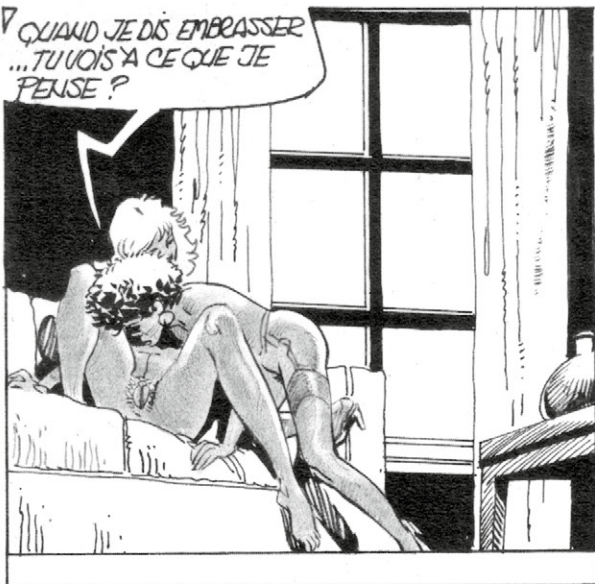
TU AS DÉJÀ EMBRASSE UNE FEMME...?

SAL
GRUNDIG

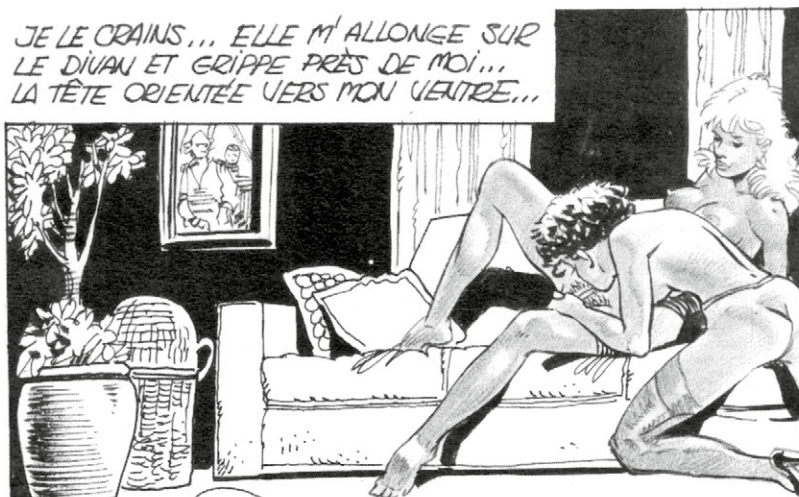
JAMAIS !



QUAND JE DIS EMBASSER
...TU VOIS A CE QUE JE
PENSE ?



JE LE CRAINS... ELLE M'ALLONGE SUR
LE DIVAN ET GRIPPE PRÈS DE MOI...
LA TÊTE ORIENTÉE VERS MON VENTRE...



SAL
GRUNDIG

SON SOUFFLE CHAUD FAIT FREMIER
LES POILS DE MON PUBIS... SA
LANGUE S'EMPARA DE MON
CLITORIS



UNE LANGUE DIABOLIQUE-
MENT HABILE QUI ME
TROUBLE IMMÉDIATEMENT.



MAIS MOI, MON
SEXE SE MOUILLE
RAPIDEMENT...





SOUDAIN SON SEXE
AVEC SES POILS TOUFFUS
ET ODORANT SE TROUVE
SUR MON VISAGE

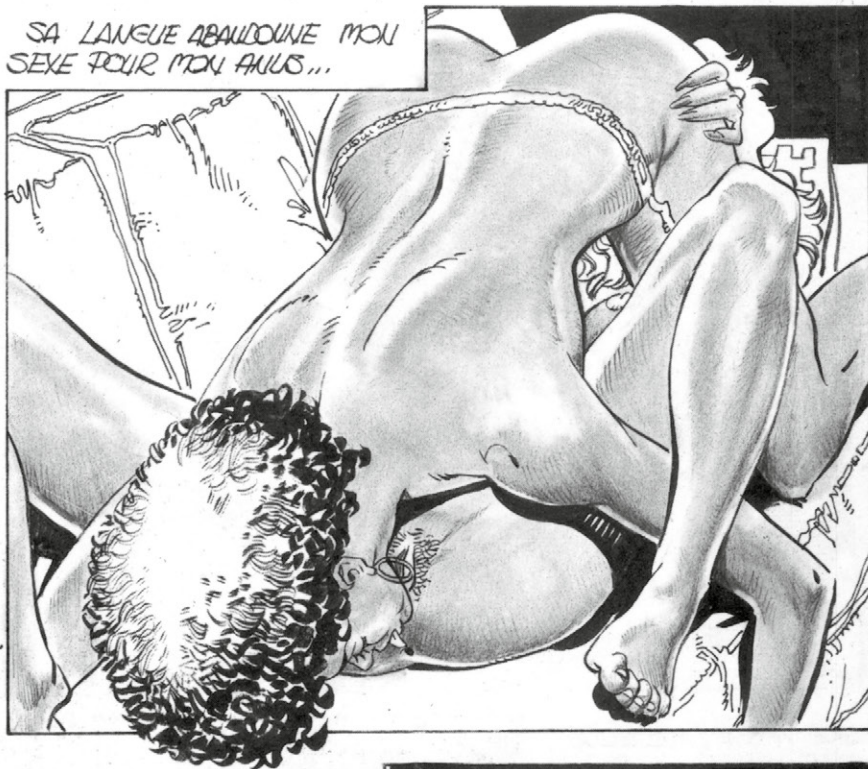


LUI AUSSI EST TOUT HUMIDE...
ELLE S'OFFRE LE SEXE OUVERT
ALORS QUE SA LANGUE OUVRE
LES LÈVRES DE MA CHATTE

L'ODEUR ME CRÎSE... JE N'AI PAS
HOUTE, JE SUIS MÊME PRESQUE
HEUREUSE



SA LANGUE ABAUDONNE MON
SEXE POUR MON ANUS...



...TANDIS QUE SON VENTRE
DESCEND LUI-MÊME À LA
RECHERCHE DE MA BOUCHE...

